



Gratuit



Investir dans les populations rurales

PNF-Info

Bulletin trimestriel d'informations du Programme Niger-FIDA - Numéro 001 - Avril-Juin 2021



Accroître la production agricole et renforcer la résilience des ménages ruraux nigériens par la mobilisation des eaux et l'aménagement des bassins versants





Seuil d'épandage de Angouloum, Région de Tahoua



Seuil d'épandage de Garin Yari Idi, Région de Maradi



Site maraîcher de Djetkoram Mada, Région de Diffa



Petit périmètre communautaire de Safo, Région de Maradi



Périmètre irrigué de Boulangou Yakou, Région de Diffa

PNF-INFO

Directeur de Publication

Boubacar Altiné

Rédacteur en Chef

Mouha Ahamadou

Comité de Rédaction

Saley Sadikou -CENRAT

Anar Agali Zakara URGP-Dosso

Abdoul Karim Alkaly URGP-Diffa

Mohamadou Oumarou URGP-Maradi

Souley Yssaka URGP-Tahoua

Ada Aboubacar URGP-Zinder

Infographie

Inoussa Oumarou

Impression

NIN

800 exemplaires

Notre Vision : «Une Agriculture Familiale sahélienne résiliente, au cœur des flux économiques locaux, régionaux et transfrontaliers»



M. Boubacar Altiné

Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance technique

Le Thème central du présent numéro du bulletin trimestriel d'informations du Programme Niger-FIDA, PNF-infos, est l'aménagement des bassins de production et la mobilisation des eaux.

Pour accroître la résilience des exploitations Familiales face aux risques climatiques et aux chocs externes, le Programme Niger FIDA, à travers la composante1 «Renforcement Durable de L'Agriculture Familiale» de ses principaux projets, notamment le Programme de Développement de L'Agriculture Familiale (ProDAF) Maradi-Tahoua-Zinder, le ProDAF Diffa et le Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) réalise des aménagements multiformes des bassins de production.

A ce titre, le volet Aménagement de bassins versants et mobilisation des eaux de cette composante a identifié et traité plusieurs bassins versants dans les zones cibles des régions de Dosso, Diffa, Maradi, Tahoua et Zinder en vue de restaurer leurs capacités productives et protéger les aménagements en aval.

En effet, pour améliorer l'infiltration de l'eau dans la nappe, réduire l'érosion et l'ensablement, afin d'atténuer les contraintes et les effets du changement climatique, des terres dégradées sont récupérées à travers les actions de

Editorial

Amenager les bassins versants et mobiliser l'eau pour accroître la production agricole et la résilience des exploitations familiales

traitement mécanique et biologique des bassins versants, la fixation des dunes, l'aménagement des espaces agrosylvopastoraux et la plantation des haies vives.

Par ailleurs, en complémentarité à ces actions, le programme a aussi entrepris la construction d'ouvrages hydrauliques pour mobiliser, conserver et valoriser les eaux de ruissellement. Il s'agit des seuils d'épandage, des mini-barrages, et aussi de l'aménagement des mares, pour une gestion durable des ressources naturelles de ces espaces et le développement de la petite irrigation.

En plus des articles sur la thématique centrale, vous trouverez également dans ce numéro 001, la suite de la présentation des projets du portefeuille du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) au Niger notamment le Projet d'Accès aux Marchés et Infrastructures Rurales dans la Région de Tahoua (PAMIRTA) et le Programme de Renforcement de la Résilience des Moyens de Substance dans le contexte de Crise (RBA) initiative conjointe des 3 agences des Nations Unies basées à Rome la FAO, le PAM et le FIDA, mais aussi des articles sur l'actualité ayant marqué le programme durant le deuxième trimestre de l'année 2021.

Bonne Lecture

Le PAMIRTA : Fruit de la coopération Nigéro-Italienne pour le désenclavement des bassins de production et la facilitation de l'accès des producteurs de la région de Tahoua aux infrastructures de marchés

Le Projet d'Accès aux Marchés et d'Infrastructures Rurales dans la région de Tahoua dont l'accord de financement est signé le 27 novembre 2014 à Rome, est entré en vigueur le 26 août 2015. Sa mise en œuvre s'inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale entre le gouvernement du Niger et la coopération italienne.

Pour sa mise en œuvre le PAMIRTA est arrimé au Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) dont il partage la même logique d'intervention. Son approche est ainsi basée sur le "Pôle de Développement Economique" (PDE) à l'instar du ProDAF.

Dans sa généralité, le PAMIRTA a pour objectif d'augmenter les revenus des populations rurales de la région de Tahoua à travers l'amélioration de l'accès aux marchés et aux intrants pour les producteurs de bassins agropastoraux des départements d'Illéla, de Malbaza, de Madaoua et de Bouza. Il est conçu pour poursuivre le soutien au développement de l'agriculture ; l'amélioration des conditions de circulation des produits agricoles ; le développement de l'entrepreneuriat rural et la promotion du développement économique local.

Il est financé à hauteur de 20 millions d'euros provenant entièrement de l'Agence Italienne de Coopération au Développement (AICS). Sont également impliqués dans la mise en œuvre de ce projet le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) pour l'assurance qualité de la mise en œuvre du projet, le Ministère du plan en tant que signataire de l'accord et l'autorité compétente pour la mise en œuvre de l'accord, le Ministère de l'Agriculture comme agence principale d'exécution par le biais de l'Unité de Gestion du Projet (UGP) basée à Tahoua. Il faut également noter une forte implication du Ministère de l'Équipement mis à contribution pour assurer la qualité des réalisations des infrastructures routières conformément aux règles et procé-

dures nationales en vigueur à travers la Direction Générale des Routes Rurales. Au niveau local, le conseil régional de Tahoua a en charge l'ingénierie sociale pour l'approbation des infrastructures à réaliser au niveau des pôles de développement économiques et leur appropriation par les populations.

Les principaux bénéficiaires sont les agriculteurs et éleveurs, principalement les femmes et les jeunes. Les bénéficiaires du Projet sont estimés à environ 500.000 personnes, dont 50,28% d'hommes et 49,72% de femmes dans 4 PDE de la région de Tahoua à savoir Badaguichiri, Guidan Idder, Tounfafi et Karofane.

Deux composantes techniques constituent ce projet :

Composante 1 : Réalisation de pistes rurales de désenclavement

Il est prévu dans le cadre de cette composante la réalisation d'infrastructures routières (entre 160 et 200kms) de désenclavement des bassins de production ainsi que la constitution et la mise en place de Brigades Communautaires d'Entretien Routier (BCER) qui seront équipées en matériels d'entretien courants.

Composante 2 : Réalisation d'infrastructures des marchés

A travers cette composante, il est envisagé la construction de 4 marchés de demi gros (MDG) et 8 centres de collecte, mais aussi l'animation et l'organisation de ces infrastructures à travers des activités d'ingénierie sociale et le renforcement des structures de gestion et des organisations de producteurs (OP) capables d'initier et de gérer des activités économiquement rentables, mais aussi d'assurer les fonctions d'une gestion performante de ces infrastructures.

BODO MAROU

COORDONNATEUR DU PAMIRTA



Tronçon Badaguichiri - Kolkoli réalisation d'une Mini adduction d'eau solaire à Kolkoli



Tronçon Azarori – Illagwane Approvisionnement en Latérite

Programme de renforcement de la résilience des moyens de subsistance (RBA) une initiative conjointe pour contribuer durablement à la sécurité alimentaire des communautés vulnérables

Le Programme de Renforcement de la Résilience des Moyens de Subsistance dans le contexte de crise est une initiative de trois agences des nations unies basées à Rome à savoir l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA). Cette initiative conjointe est financée par des fonds supplémentaires mis à la disposition du gouvernement du Canada conformément aux dispositions de l'accord signé le 3 mai 2017 avec le PAM, en sa qualité d'agent administratif/administrateur principal désigné comme tel dans le cadre de l'accord de coopération entre le FIDA et la FAO. Ce programme est mis en œuvre dans les communes de convergence de Chadakori (région de Maradi) et Dogo (région de Zinder) pour contribuer durablement à la sécurité nutritionnelle et assurer la résilience des communautés vulnérables dans un contexte de crise prolongée.



basé sur l'approche HEA (Household Economy Analysis), en premier lieu les femmes les plus vulnérables et les enfants.

Le coût global du programme pour les deux Unités Régionales de Gestion du ProDAF (Maradi et Zinder) est de 380 000 USD soit 225 787 640 FCFA.

En termes de réalisations, pour la contribution du FIDA à travers le ProDAF/RBA les actions se traduisent par :

- ✓ L'identification, formation et équipement de 14 relais communautaires en matière de sensibilisation sur les lacunes de l'apport nutritif
- ✓ La mise en place de 6 Dispositifs d'Innovation Paysannes en Elevage (DIPE) ;
- ✓ La mise en place de 14 groupements MMD ;
- ✓ La mise en place de 450 kits caprins soit 1950 têtes au profit des ménages vulnérables
- ✓ Mise en place de 6 Greniers féminins de soudure dotés de 5 tonnes de mil ;

Les activités principales du programme sont :

- L'amélioration de la capacité d'absorption et d'adaptabilité des ménages par l'appui au filet de sécurité pour améliorer la sécurité alimentaire, la situation nutritionnelle et la pénibilité du travail des femmes ;
- L'amélioration de l'accès aux facteurs de production, comme accès à la terre et au titre foncier, à la distribution des intrants agricoles pour l'élevage ;
- Des formations en technique de conservation de l'écosystème pour les ménages ciblés afin de combattre les effets du climat et de la dégradation des sols et en éducation nutritionnelle pour améliorer leurs biens être et leur santé.



Les zones d'intervention du projet sont la commune de Chadakori dans la région de Maradi et à Zinder celle de Dogo. Ces communes sont choisies pour établir la connexion des actions des trois partenaires et créer ainsi une synergie d'actions pour renforcer la résilience des bénéficiaires face aux chocs, menaces et crises. Les 10 sites d'intervention regroupent cinquante-six (56) villages dont trente (30) dans la commune de Dogo et vingt-six (26) dans celle de Chadakori.

Les bénéficiaires directs des interventions sont les ménages les plus vulnérables identifiés à la suite d'un ciblage

- ✓ Le faucardage des mares pour la mise en valeur de 627,49 ha ;
- ✓ L'empoissonnement de 3 mares avec 8000 alevins ;
- ✓ Distribution de 68,75 kg de semences potagères et 15 250 kg de semences de pomme de terre ;
- ✓ La confection de haies vives autour des mares faucardées avec la plantation de 13 849 plants forestiers ;

Abdoulaye Amadou
Assistant technique agro-pastoraliste

Zinder : L'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique visite les réalisations du ProDAF dans les PDE de Guidimouni et Mirriah

En marge de l'atelier régional de lancement technique du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) tenu à Zinder du 10 au 11 juin 2021, l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique (ATN/S/DP), Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT), a effectué le samedi 12 juin 2021 des visites sur des réalisations du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale dans la Région de Zinder.

Il s'agit pour Monsieur Boubacar Altiné à l'occasion



de cette première sortie dans cette région d'apprécier la qualité et l'opérationnalité des réalisations, de s'enquérir du niveau d'avancement des activités en cours et d'échanger avec les bénéficiaires pour recueillir leurs imprécations sur les approches et réalisations du programme.

Dans ce déplacement, l'ATN/S/DP est accompagné de Monsieur Harouna Mamadou Traoré coordonnateur de l'Unité Régionale de Gestion de Programme (URGP) de Zinder, ainsi que des responsables de composantes et de l'assistant suivi-évaluation.

La Plateforme de commercialisation de Guidimouni réalisée en 2019 fut la première étape, de la visite des installations. A ce niveau la délégation a rencontré les membres du Groupement d'Intérêt Economique (GIE) en charge de la gestion et a suivi des présentations sur des communications sur notamment :

- les motivations et le processus qui ont conduit à la réalisation de cette plateforme ;
- l'animation et la gestion de la plateforme ;

- les difficultés et perspectives de la plateforme. S'adressant à l'assistance, l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique a quant à lui remercié le GIE pour sa disponibilité et l'a invité à travailler en synergie avec tous les acteurs tout en exhortant les bénéficiaires à une véritable appropriation et pérennisation des acquis. Cette étape a été clôturée par une visite de courtoisie aux nouvelles Autorités communales.

La deuxième étape fut le seuil d'épandage de Garmargawa réalisé en 2020, où la mission s'est entretenue avec la brigade de gestion des ouvrages des eaux avant de continuer sur le centre de collecte de Zermou réalisé en 2019 où la délégation a rencontré le comité de gestion. Le président de ce comité a exprimé ses remerciements au ProDAF, dans le même sens, Monsieur Toukour Malam Gambo n'a pas manqué d'évoquer les nombreux profits qu'ils tirent de ce marché mais aussi le manque de clôture qui constitue une entrave au bon déroulement de leurs activités.

Le tronçon Mirriah-Houk d'une longueur de 18,91 km réalisé en 2020 est l'avant dernière étape de ce déplacement pour constater la qualité des travaux avant la réception qui interviendra bientôt.

Au niveau du chantier de construction du marché de demi-gros de Mirriah, dernière étape, la mission s'est entretenue avec les représentants du cabinet de contrôle et de l'Entreprise pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux.



Globalement il ressort de ces visites que la qualité, l'opérationnalité et les implications des bénéficiaires sont très satisfaisants.

Mouha Ahamadou

La Coordonnatrice résidente du système des Nations Unies, Coordinatrice humanitaire au Niger en visite sur le site RBA de Kouroungoussaou

Situé dans la commune de convergence de Chadakori, le village de Kouroungoussaou est à 24 km de Maradi. Les principaux moyens d'existence des ménages sont l'Agriculture et l'Elevage, la récurrence des chocs climatiques caractérisée par l'irrégularité des pluies et les attaques parasitaires sur les cultures a entraîné un déficit céréalier, une réduction du cheptel mais aussi la vente des terres cultivables et des biens des ménages.

Pour relever ces défis, les 3 agences des Nations Unies basées à Rome (RBA) l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) ont décidé de mutualiser leurs efforts à travers une approche conjointe et surtout complémentaire pour une meilleure synergie des actions.

L'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages, leur donner les capacités de faire face aux futurs chocs, en vue de renforcer leur résilience et changer leur vie

C'est dans ce cadre que la Coordonnatrice Résidente du système des Nations Unies et coordinatrice Humanitaire au Niger a effectué le vendredi 4 juin



2021 une visite sur le site de Kouroungoussaou. Dans ce déplacement, Madame Louise Aubin est accompagnée du Ministre de l'action humanitaire Monsieur Laouan Magagi, des ambassadeurs de la France, de l'Allemagne, du Gouverneur de la région de Maradi, Monsieur Zakari Oumarou, des responsables des services techniques régionaux, des élus locaux et de l'équipe de l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Développement de l'Agriculture familiale (URGP-ProDAF) de Maradi. Il s'agit pour Madame Louise Aubin à travers cette mission de s'enquérir des résultats atteints par le RBA.

Dans cette synergie, le FIDA intervient à travers le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) qui, selon le Responsable Suivi/Evaluation de l'URGP/ProDAF Monsieur Mahamadou Oumarou assurant l'intérim du coordonnateur, les réalisations portent sur le soutien à la production agricole, la restauration des terres dégradées et la promotion de la Régénération Naturelle assistée (RNA), la nutrition, les écoles pratiques d'agriculture et les techniques agricoles, la mise en place et l'animation des centres d'alphabétisation, le soutien des activités des groupes de femmes à travers la création des greniers féminins de soudure et les activités génératrices de revenus et aussi l'amélioration de l'accès au marché et aux intrants.

En plus, le FIDA et la FAO apportent un appui en aliment bétail, en semences améliorées d'hivernage et de contre saison ainsi que le renforcement de capacités des producteurs à travers les Champs écoles, les Dispositifs d'Inno-



vations paysannes en Elevage, l'arboriculture fruitière, la gestion de leurs organisations, et l'alphabétisation fonctionnelle.

Comme l'a expliqué Monsieur Mohamadou Oumarou, « les activités des agences RBA pour le site de Kouroungoussaou reposent sur une approche participative et inclusive ». Ce qui a permis une meilleure intégration d'activités complémentaires aussi bien sur le plan productif que pour le renforcement de l'accès aux services sociaux de base, la sensibilisation sur diverses thématiques, le renforcement de l'accès aux marchés, la diversification des sources de revenus, etc.

- ✓ L'identification, la formation et l'équipement de relais communautaires en matière de sensibilisation sur les lacunes de l'apport nutritif
- ✓ La mise en place de 2 Dispositifs d'Innovation Paysannes en Elevage (DIPE) au profit de 85 apprenants dont 75 femmes ;
- ✓ La mise en place/le renforcement des capacités de 11 groupements féminins Matta Masu Dubara (MMD);
- ✓ La mise en place de 75 kits caprins soit 300 têtes au profit des ménages vulnérables ;
- ✓ Mise en place des activités génératrices des revenus (AGR) - 6 femmes formés en transformation des produits agricoles (spaghetti de niébé à base de moringa, Couscous de niébé, farine de niébé, biscuit de niébé); 26 femmes pratiquent l'activité
- ✓ La promotion de la Régénération Naturelle Assistée (RNA) sur 75 Ha ;
- ✓ La mise en place de 138 kits de jardins de Cases (JDC)
- ✓ La mise en place de 2 centres d'alphabétisation dont un centre féminin totalisant 54 apprenants dont 30 femmes
- ✓ 33 800 plants forestiers plantés et ensemencement de 306 kg de semences fourragères pour la mise en valeur des 250 ha récupérés plus la dotation des membres du COGES en équipement de travail

La mission a aussi eu des entretiens en focus group avec les populations qui n'ont pas manqué d'adresser leurs remerciements au PAM, à LA FAO et au FIDA pour les réalisations dont ils sont bénéficiaires. Prenant la parole, Madame la coordinatrice a déclaré être émerveillée par les résultats et a rassuré la population de la disponibilité du système des Nations Unies à les accompagner.

Pour sa part, le Ministre de l'Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes a au nom du Gouvernement de la République du Niger, exhorté les populations dans le sens de la pérennisation des acquis pour tirer meilleurs profits et améliorer davantage leurs conditions de vie.

Mouha Ahamadou

Lancement Technique du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS)

Du 25 au 29 mai dans les régions de Maradi et Tahoua, et du 10 au 11 juin 2021 dans les régions de Dosso et Zinder se sont tenus les ateliers régionaux de lancement technique du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) élaboré par le Gouvernement du Niger et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA).

Partenaire traditionnel du Niger, le FIDA a toujours su répondre à ses demandes en appuyant les efforts de développement depuis plus de quatre décennies.

Cette réponse qui s'est traduite par la mise en œuvre de plusieurs projets parmi lesquels le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) qui après 6 ans de mise en œuvre a capitalisé d'importants acquis au grand bonheur des populations bénéficiaires. L'impact de ces acquis dans l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et les leçons tirées de ces projets ont conduit le Gouvernement du Niger et les partenaires techniques et Financiers, sous le leadership du FIDA à s'engager dans la conception de ce nouveau projet focalisé sur la promotion d'une agriculture familiale durable et l'insertion socioéconomique des jeunes (hommes et femmes) dans les métiers ruraux porteurs.



Ce projet est l'aboutissement des efforts déployés par le Gouvernement du Niger, le FIDA et ses partenaires à savoir le Fonds de l'OPEP pour le Développement International (OFID), le Fonds Vert pour le Climat (FVC), le Fonds Mondial de l'Environnement (FEM), la Banque Africaine de Développement (BAD) et la BAGRI.

D'un coût global de 116,35 milliards de FCFA, le PRECIS a pour objectif global est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 209 722 ménages ruraux, soit près de 1 468 054 personnes, des régions de Maradi, Tahoua, Zinder et Dosso et de renforcer leur résilience face aux chocs climatiques et environnementaux. Spécifiquement, il s'agit d'accroître les revenus des



ménages ruraux, d'améliorer leurs moyens de subsistance et d'existence et d'assurer l'insertion socioéconomique des jeunes (hommes et femmes) dans les métiers ruraux porteurs ».

Ce projet cadre parfaitement avec les politiques publiques de développement du Niger, à travers l'Initiative 3N, les Nigériens Nourrissent les Nigériens, une des priorités du Programme de Renaissance Acte 3.

A l'ouverture des travaux de ces ateliers, les Gouverneurs Zakari Oumarou et Issa Moussa ainsi que les secrétaires généraux des régions de Tahoua et de Dosso ont souligné chacun dans son entité l'apport considérable que sera le PRECIS pour l'amélioration des conditions de vie des populations. Ce qui sans nul doute dénote toute l'importance que revêt le lancement technique de cet ambitieux Projet. C'est pourquoi ils ont exhorté toutes les parties prenantes à la mise en œuvre de ce projet, à savoir les Unités Régionales de Gestion du Projet, les opérateurs de mise en œuvre, les services techniques, les autorités administratives, communales et coutumières à tous les niveaux, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les populations bénéficiaires, à donner le meilleur d'eux-mêmes pour la réussite de ce projet.

Durant 2 jours, les participants à ces ateliers seront informés sur l'ensemble des interventions du PRECIS, à travers la présentation des informations générales et des thématiques spécifiques, pour permettre de mieux comprendre la démarche et les rôles que chaque acteur sera appelé à jouer dans le cadre de la mise en œuvre des activités prévues.

Par ailleurs les autorités des régions de couverture n'ont pas manqué de réitérer la gratitude du gouvernement et du peuple nigérien, à tous les partenaires techniques et financiers et particulièrement au Fonds International de Développement Agricole (FIDA), pour les appuis qu'ils ne cessent d'apporter au Niger dans sa lutte contre l'insécurité alimentaire et pour asseoir un véritable développement à la base.

MOUHA Ahamadou

Lancement Technique du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales en Images



L'URGP ProDAF Tahoua et le Service Vétérinaire Privé de Proximité de Madaoua organisent la première édition de la foire volaille de Madaoua



La composante A du Programme de Développement de l'agriculture familiale « Renforcement de l'agriculture familiale durable » comprend 8 activités structurantes dont l'amélioration du petit élevage et de l'aviculture au sein de laquelle sont prévus la mise en place et l'animation des dispositifs d'innovation paysanne en élevage (DIPE).

Dans ce cadre, l'Unité Régionale de Gestion de Programme (URGP) ProDAF de Tahoua a signé des conventions avec quatre services vétérinaires privés de proximité (SVPP) à savoir celui du département d'Illéla, de Madaoua, de Abalak et de Tahoua pour renforcer les capacités et la résilience des agropasteurs et des ménages vulnérables des zones d'intervention du ProDAF.

Pour montrer au public quelques résultats de cette convention, le Service Vétérinaire Privé de Madaoua qui appuie 15 villages de la commune dans l'amélioration du petit élevage a organisé en collaboration avec l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Tahoua le samedi 8 mai 2021 une foire volailles. Cette foire qui a regroupé les aviculteurs des Pôles de Développement Economique de Karofane, Sabon guida et Tounfafi placée sous la présidence du Maire de la commune de Madaoua Monsieur Adamou Noma en présence du représentant du secrétaire général de la préfecture de Madaoua, du représentant du coordonnateur de l'URGP de Tahoua et de nombreux invités.

S'adressant au public, Monsieur Adamou Noma n'a pas manqué de saluer les multiples appuis du ProDAF dans sa commune et a par la suite invité le public à saisir cette occasion pour s'investir dans l'aviculture qui est une activité porteuse.

Abondant dans le même sens, le représentant du Secrétaire Général de la Préfecture de Madaoua, Monsieur Oumarou Soumana tout en saluant les réalisations du ProDAF dans le département, a souligné l'importance de l'aviculture dans le développement économique des ménages ainsi que le rôle combien important que joue le service vétérinaire privé de proximité.

Pour le représentant de l'URGP-ProDAF de Tahoua, il s'agit à travers la convention avec le SVPP de Madaoua, de renforcer la résilience des ménages vulnérables et aussi de contribuer à la diversité alimentaire quand on sait la fonction que la volaille joue dans le soutien aux ménages ruraux.

Pour rappel a indiqué Monsieur Yssaka Souley, Le Pro-



gramme de Développement de l'Agriculture Familiale a mis à la disposition des ménages vulnérables des Kit volailles afin de densifier et diversifier la lutte contre l'insécurité alimentaire des ménages vulnérables des zones d'intervention.

La visite des stands donnant lieu au coup d'envoi de la vente des volailles a mis fin à la cérémonie.

Mouha Ahamadou

13 mai journée de la femme nigérienne : Le Programme Niger FIDA pour une autonomisation de la femme en milieu rural nigérien

Au Niger, particulièrement dans les zones rurales, les femmes contribuent beaucoup à l'économie des ménages, par conséquent, elles ont besoin d'être soutenues, c'est pourquoi, les projets du programme Niger-FIDA se sont fermement engagés en faveur de leur autonomisation. Ce qui fait d'elles un groupe cible majeur des interventions des projets qui composent ce programme.

En effet, Les femmes constituent 30% des bénéficiaires des actions du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF-MTZ), du ProDAF Diffa, et 40% du Projet de Renforcement de la Résilience des communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS).

Au 31 décembre 2020, le ProDAF a touché 120 869 femmes des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Zinder à travers diverses activités en lien avec des renforcements d'actifs (4583 kits petits ruminants, environ 500 AGR et 700 kits volailles) et de capacités techniques de production agricole et animale, mais aussi de transformation et de commercialisation.

Spécifiquement au niveau de la composante 1, « Développement de l'Agriculture Familiale », une activité structurante entière est consacrée au renforcement du leadership féminin. En termes de réalisations dans ce domaine, on peut citer entre autres dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et



AGR des femmes de Kouroungoussaou

Zinder :

- ✓ La structuration et l'organisation des femmes en plusieurs groupements et réseaux Mata Masu Dubara pour faciliter leur émancipation et leur autonomisation afin de participer activement à la gestion des affaires publiques. Globalement 385 groupements Mata Masu Dubara ont été créés et/ou redynamisés dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder par le ProDAF.

- ✓ La formation des femmes au leadership et à la gestion de la société civile rurale organisée au sein de laquelle au minimum 30% de femmes adultes et 30% de jeunes doivent arriver à détenir des postes de responsabilités au sein des instances de direction ;

- ✓ la mise en place d'un paquet d'activités en faveur de la sécurité alimentaire et de la nutrition notamment les 58 greniers féminins de soudure, des jardins de case nutritionnels et des foyers de récupération nutritionnelle des enfants ruraux malnutris ;

- ✓ la mise en place de 358 centres d'alphabétisation fonctionnelle en faveur des femmes et jeunes pour garantir une meilleure gestion des groupements, de leurs activités et des infrastructures ainsi que l'autonomisation au niveau familial et communautaire ;

- ✓ la valorisation des produits agricoles locaux par l'accompagnement et le financement de 321 activités génératrices de revenus de transformation artisanale et de commercialisation de produits.



Champ école paysan maraîcher, Maradi

Mouha Ahamadou

Les acteurs de mise en œuvre du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) à l'école de la Sauvegarde Environnementale et Sociale.

Du 16 au 26 Mai 2021 et du 31 Mai au 1er Juin 2021, se sont tenus dans les Unités Régionales de Gestion du Programme Niger FIDA de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder des ateliers de formation sur l'internalisation des documents de sauvegarde environnementale et sociale entrant dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS).

Selon l'Assistant Technique National en Environnement et Changement Climatique du Programme Niger-FIDA Monsieur GARBA SANDA Yacouba, il

s'agit à travers ces ateliers Régionaux d'une durée de 12 jours, de renforcer les capacités des cadres des Unités Régionales de Gestion du Projet et des prestataires de service sur les mesures de sauvegarde environnementale et sociale.

Pour rappel, l'objectif du PRECIS est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux et aussi de renforcer leur résilience face aux chocs climatiques et environnementaux.

Pour atteindre cet objectif, il est prévu :

- L'accroissement des revenus d'environ 209 722 ménages, soit environ 1 468 054 personnes ;
- La réalisation de 117 ouvrages de mobilisation des eaux ;
- La création/renforcement de 30 040 Jeunes Entreprises Rurales (JER), dont au moins 30% portées par les femmes ;
- L'appui direct à 35 000 ménages en éducation nutritionnelle permettant d'atteindre 245 000 personnes ;
- La mise en place de 660 centres d'alphabétisation permettant de renforcer les capacités de 33 000 membres des ménages ;
- Le renforcement /consolidation de 2080 organisations/groupements de producteurs pour l'amélioration de leurs capacités techniques et de gestion ;
- La création/consolidation d'environ 45 060 emplois directs en milieu rural ;
- La formation d'au moins 33 000 bénéficiaires dans les divers thématiques en rapport avec l'adaptation au changement climatique et la gestion et promotion des micro-entreprises ;
- La construction de 9 marchés de demi-gros et 18 centres de collectes opérationnels ;
- La mise en place de 10 maisons du paysan, la réhabilitation de 348 km de pistes rurales ;
- L'augmentation, à court et long termes de la résilience des populations dans les zones cibles pour faire face aux effets du COVID-19 et autres chocs naturels.

La réalisation de ce paquet d'activités va sans nul doute avoir divers impacts environnementaux et sociaux négatifs sensibles pouvant affecter des zones plus vastes que les sites identifiés pour la mise en œuvre de ces activités.

Pour se conformer à la réglementation nationale et notamment, les dispositions



du décret 2019-027 du 11 janvier 2019, portant application de la loi 2018-28 du 14 Mai 2018, déterminant les principes fondamentaux de l'évaluation environnementale au Niger, mais aussi aux exigences du FIDA et de la BAD en la matière, le PRECIS a élaboré trois (3) documents de sauvegarde environnementale et sociale à savoir le Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES), le Plan de Gestion des Pestes et Pesticides (PGPP) et le Cadre de Politique de Réinstallation des Populations (CPRP). Ces documents ont été validés par un comité ad'hoc mis en place par le Ministre en charge de l'Environnement avant d'être approuvés par la BAD et publiés par la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT). Ce qui a valu la délivrance d'un Certificat de Conformité Environnementale au Projet. Par ailleurs, au vu des Procédures d'Evaluation Environnementale et Sociale (PEES) du FIDA et de la réglementation nationale en matière d'évaluation environnementale et sociale, ce projet est classé dans la catégorie environnementale et sociale A, qui correspondant à la catégorie 1 du Système de Sauvegarde Intégré (SSI) de la Banque Africaine de Développement (BAD). De ce fait, le financement d'un sous projet par le FIDA ou la BAD (PRECIS) constitue un défi car il s'agit de garantir une viabilité environnementale et sociale à travers la Gestion Rationnelle des Ressources Naturelles.

Pour relever ce défi en matière de sauvegarde, il serait important de renforcer les capacités techniques des acteurs clés chargés de la mise en œuvre du Projet.

Pour ce faire quatre (4) sessions de formation ayant regroupé 120 participants dont 59 cadres des URGP et 61 prestataires de service issus des zones d'intervention du projet ont été organisées, ce qui a permis d'outiller ces différents acteurs sur la prise en compte de la dimension environnementale et sociale dans la mise en œuvre des sous-projets du PRECIS. Pour l'ATN/E/CC, ces formations se poursuivront avec les élus locaux et les bénéficiaires pour toucher au maximum les acteurs et mieux répondre aux exigences de la BAD, du FIDA et aussi respecter la réglementation nationale en matière de sauvegarde environnementale et sociale.

Au terme de ces ateliers les participants seront en mesure de garantir une viabilité environnementale et sociale des sous-projets du PRECIS.

Garba Sanda Yacouba,
ATN/E/CC

Atelier d'échange et de réflexion entre les agents des URGP et de la CENRAT sur la gestion des infrastructures économiques Marché de Demi Gros, Plateforme de Commercialisation (PFC) et Centre de Collecte (CC) du ProDAF, du 26 au 30 Avril 2021 à l'hôtel ETRANE de Konni.

Les infrastructures économiques notamment les marchés de demi gros, les plateformes de commercialisation et les Centres de collecte sont au cœur de l'approche pôle de Développement Economique (PDE) du Programme Niger-FIDA. A ce propos, Le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) a accompagné les communes de sa zone d'intervention dans la mise en place d'un dispositif de gestion de ces infrastructures à travers une gestion déléguée efficace et efficiente de type partenariat public-privé.

Cette approche se heurte dans sa mise en œuvre à des contraintes méthodologiques et des difficultés diverses dans l'opérationnalisation pour certaines infrastructures déjà réalisées. La solution est la nécessité de créer les conditions permettant de rendre pleinement opérationnelles ces réalisations, de s'assurer d'une mise en œuvre appropriée des activités et d'une bonne gestion dans la durabilité de celle-ci.

C'est dans cette perspective et pour un meilleur



pilotage des activités, que s'est tenu à l'hôtel Etrane de Konni un atelier d'échange et de réflexion sur la gestion des infrastructures économiques, Marché de Demi Gros, Plateforme de commercialisation et Centre de Collecte. Cet atelier qui a regroupé les agents des

Unités Régionales de Gestion du Programme (URGP) et de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance technique (CENRAT) a pour objectif de créer un cadre de partage et d'échanges entre les agents en vue d'améliorer l'ingénierie sociale et la gestion des infrastructures de marchés dans une optique de rentabilité et de durabilité des investissements réalisés par le ProDAF et de capitaliser les expériences pour le compte du PRECIS. Spécifiquement il s'agit de De manière spécifique, il s'agit de :

- Asseoir un cadre d'échange et de suivi de l'animation du volet mode de gestion des infrastructures ;
- Partager et analyser les implications des insuffisances constatées par la mission d'appui de la CENRAT dans la gestion des infrastructures de marchés ;
- Analyser l'accompagnement et la fonction des MDG construits avec l'appui du ProDAF ;
- Proposer une feuille de route pour le renforcement du processus d'ingénierie sociale et de la responsabilisation des acteurs dans la rentabilité et la durabilité des MDG.

A l'issue des travaux, une feuille de route composée de onze (11) points a été élaborée pour conduire des actions d'ingénierie sociale et corriger les insuffisances.

Mouha Ahamadou

Bientôt, une usine de stockage moderne et de transformation des produits agricoles au sein du Marché de Demi-gros (MDG) de Sabon Guida

inauguré le 29 octobre 2019, le marché de Demi-gros de Sabon Guida dans la région de Tahoua, est géré par un groupement d'intérêt économique (GIE) à travers une convention de partenariat public privé avec la commune de Sabon Guida. Le principal produit commercialisé est l'oignon, de mars à décembre 2020, le volume commercialisé est évalué à 33 615 tonnes pour une valeur monétaire de 5 044 033 000 FCFA.



Le stockage et la transformation de ce produit est un défi majeur pour les acteurs, afin de relever ce défi et rentabiliser les infrastructures marchandes construites par le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF), le dispositif ProDAF/PRECIS (Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle Au Niger³) et le Centre Incubateur des Petites et Moyennes Entreprises au Niger (CIPMEN) ont décidé de mutualiser leurs efforts pour faciliter l'installation d'une usine moderne de stockage et de transformation des produits agricoles au sein de ce marché.



En effet, du 17 au 20 mai 2021, une mission conjointe ProDAF/PRECIS-CIPMEN-FISAN a été conduite pour sensibiliser les autorités locales et les acteurs du marché sur le projet et recueillir leur pleine adhésion. L'unité moderne industrielle de stockage de l'oignon d'une capacité d'environ 370 T sera implémentée à Sabon Guida. Cette localité est choisie pour son fort potentiel dans la production de l'oignon et aussi pour sa situation à 10 km de la RN1, ce qui offre la possibilité d'agrèger les productions des communes environnantes dans un rayon de 100 km. Les producteurs pourront stocker leur production moyennant une offre de service étudiée pour garantir la rentabilité/pérennité de l'activité. Ils pourront retirer leur stock pour le commercialiser sur la base des informations qu'ils recevront mensuellement sous forme de notification par sms (Taux de perte actualisé au magasin, cours du marché...). L'offre de service concernera le transport, le stockage, la transformation, l'emballage, le retrait, la vente, l'exportation etc... L'unité opérera aussi des achats directs auprès des producteurs à un prix rémunérateur. L'objectif de ce projet est de réduire les pertes post récoltes dans la chaîne de valeur en mettant à la disposition, des producteurs de Sabon Guida une unité industrielle mutualisée comprenant un entrepôt de stockage et de conditionnement visant à conserver sur une longue durée, l'oignon, une unité de transformation de l'oignon en produits dérivés, et des unités d'emballage permettant de conditionner les produits transformés conformément aux standards internationaux.

Zazouli Dan Tata, ATN/IRE-GM/CENRAT

Edition 2020 du Concours littéraire national en langues : Les centres d'alphabétisation de la région de Zinder mis en place et animés par le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) à l'honneur.

Le 06 avril 2021 s'est tenu à Niamey l'édition 2020 du concours littéraire en langues nationales organisé par la Direction des programmes d'alphabétisation et de formation des adultes. Cette édition dont le thème est « impact de la COVID 19 sur l'organisation des cours d'alphabétisation » a vu la participation de plusieurs centres d'alphabétisation issus de toutes les régions du Niger. L'objectif de ce concours est de sensibiliser les alphabétisés et les apprenants des centres d'alphabétisation sur les effets de la maladie dans les actions éducatives et identifier les solutions idoines pour amoindrir ces effets sur le fonctionnement de l'éducation formelle et non formelle.

A cette édition, la région de Zinder est représentée par les apprenants de 5 des 128 centres d'alphabétisation fonctionnelle mis en place et animés grâce au financement du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) à travers l'unité régionale de Gestion du Programme (URGP-ProDAF) de Zinder. Au total, à travers le volet « Renforcement du leadership féminin » de la composante A, ce sont 3000 ménages qui sont bénéficiaires des Pôles de Développement Economiques (PDE) de Gayi, de Guidimouni, de Bandé, de Doungou et de Mirriah composés des femmes (50%) et des jeunes pour garantir une meilleure gestion des groupements, de leurs activités et des infrastructures ainsi que l'automatisation au niveau familial et communautaire. Il s'agit pour le ProDAF de renforcer les capacités des groupes cibles en vue de réduire le taux d'analphabétisme et de créer les conditions d'une meilleure gestion des activités.

A l'issue de ce concours, les représentants de la région de Zinder, tous apprenants des centres du PDE de Mirriah, ont remporté le premier et le 3^e prix et aussi 3 prix d'encouragement et 5 prix de

participation. Pour honorer les lauréats, le ProDAF, l'ONG NODEF en collaboration avec la Direction Régionale de l'Education de Zinder ont organisé le 25 mai 2021 à Mirriah une cérémonie de remise officielle des Prix. Cette cérémonie placée sous la présidence du préfet du département de Mirriah



Monsieur Sidi Mohamed en présence des élus locaux, des responsables des services techniques départementaux, des autorités coutumières et de plusieurs invités s'est tenue dans la commune urbaine de Mirriah..

Dans son allocution, Monsieur Sidi Mohamed s'est tout d'abord appesanti sur la place de choix qu'accordent les autorités nigériennes au domaine de l'éducation en général et à celui de l'éducation non formelle. Pour le Préfet, cette cérémonie est la consécration de la qualité des enseignements, du courage et de l'assiduité des apprenants qui malgré leurs multiples occupations accordent un grand intérêt à l'alphabétisation en assistant régulièrement aux séances. Car selon Monsieur Sidi Mohamed les prix remportés par les apprenants en est la parfaite illustration ce qui constitue sans nul doute un grand honneur pour son département en particulier et la région de Zinder dans son ensemble.

Le Maire de la commune de Mirriah, Monsieur Rabilou Halilou en prenant la parole a adressé ses remerciements au ProDAF et à ses partenaires pour les multiples appuis dont bénéficient les populations de la commune et du département de Mirriah avant de féliciter et encourager les encadreurs et d'exhorter la population pour sa pleine participation aux activités et tirer meilleurs profits des réalisations du ProDAF.

Au paravent, le coordonnateur de l'ONG NODEP, le Directeur régional de l'enseignement primaire et la représentante du ProDAF ont dans leurs interventions, rappelé les efforts consentis par le ProDAF dans la région de Zinder notamment dans le secteur de l'alphabétisation.

Les participants ont assisté à une séance de démonstration des cours dans le centre d'alphabétisation du village de Babila Saboua. La remise des prix aux lauréats a sanctionné la fin de la cérémonie.

Mme EKADE Roumanatou



Remise du 2^{ème} prix par le Chef de canton de Babban Tapki

Remise du prix d'encouragement par le Chef de canton de Mirriah

Remise du 1er prix par le Préfet de Mirriah

Photo de famille avec les lauréats

Réception technique des travaux de réhabilitation des périmètres irrigués de l'ONAHA dans la Région Diffa



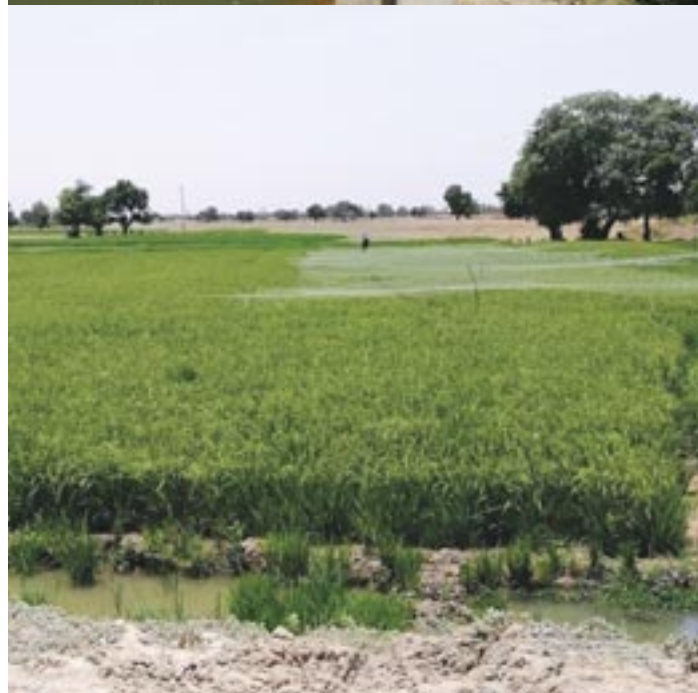
Le Samedi 15 mai 2021 s'est déroulée la cérémonie de réception technique des travaux de réhabilitation des périmètres irrigués de Chétimari Taiwan et CDA/CBLT de l'Office National des Aménagements Hydro-Agricoles (ONAHA) de Diffa en présence des responsables des services techniques régionaux intervenant dans la réalisation de ces travaux à savoir la Direction Régionale du Génie rural, l'ONAHA de Diffa et le groupement de cabinets SIGMATECH SRI et BETIFOR en charge du contrôle et du suivi.

Ces travaux de réhabilitation qui concernent les périmètres de Chétimari/Taiwan et du Centre de Développement Agricole (CDA/CBLT) dans la Commune Urbaine de Diffa, s'insèrent dans le Plan de Riposte du Gouvernement aux Inondations dans la Région de Diffa et sont confiés à l'ONAHA.

Financés par le Programme de Développement de l'Agriculture familiale (ProDAF) de Diffa à travers la composante 1 « Développement de l'Agriculture Familiale » sur le volet « Aménagement des bassins de production en cultures irriguées » pour un montant de 355 247 821 de Francs CFA en hors taxes, les travaux portent sur la construction de 2 digues de protection totalisant une longueur de 2 152 ml avec une hauteur maximale de 2,70 m et une largeur de crête de 3 m, la réhabilitation des 2 stations de pompages et de 344 ml de canaux d'irrigation.

Pour rappel, la région de Diffa dispose d'un important potentiel irrigable évalué à environ 1 623 450 ha soit le deuxième sur le plan national. Les terres ainsi aménagées permettent jadis aux populations riveraines de la Komadougou Yobe de subvenir à leurs besoins économiques et surtout alimentaires. Malheureusement, la situation sécuritaire et les inondations suite aux crues exceptionnelles de la Komadougou en 2019 et 2020 ont beaucoup entravé l'exploitation de ce potentiel. Actuellement seuls cinq (5) AHA sont convenablement exploités soit une superficie de 371,5 ha (ONAHA).

Le rapport issu de cette réception technique a fait ressortir quelques



réserves et a recommandé à l'ONAHA d'apporter les corrections nécessaires avant la réception provisoire.

En prélude à la mise en exploitation de ces infrastructures, une rencontre entre les exploitants à travers les coopératives et les autorités régionales a été organisée avec l'appui du ProDAF et de la Direction Régionale de l'ONAHA de Diffa pour sensibiliser les bénéficiaires sur l'importance de l'entretien de ces ouvrages.

Abdoulkarim Alkaly
RSE ProDAF Diffa

Près de 16 milliards investis par le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) au profit de 64 452 ménages vulnérables de la région de Maradi pour renforcer leur résilience et lutter contre l'insécurité alimentaire.

Dans la région de Maradi, le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) intervient dans 7 Pôles de Développement Economiques à savoir Guidan Roundji, Djirataoua, Sabon Machi, Tchadoua, Mayahi, Gourdjia et Tessaoua.

De 2016, année démarrage du programme au 31 décembre 2020, 16 Milliards de francs CFA sont investis dans un paquet d'activités pour améliorer les conditions de vie des populations rurales notamment les ménages vulnérables à travers les trois composantes autour desquelles ces activités sont structurées.

Concernant la composante A « Renforcement de l'Agriculture familiale », dans le cadre de la gestion durable des terres les interventions ont porté sur la récupération de 2 213 hectares de terres en amont des bassins versants, le traitement de 799 ha contre l'érosion et le ruissèlement dans les bassins de production, la fixation de 216 ha de dunes, la réalisation de 188 ha de haie vive, l'aménagement de 1 585 ha d'espaces pastoraux, la mise sous Régénération Naturelle Assistée (RNA) de 64 551 ha et aussi la récupération de 7 837 ha de terres dégradées récupérées en collaboration avec le PAM dont 635,79 Ha sur les sites RBA (Collaboration FAO, FIDA et PAM).

En termes d'ouvrage de mobilisation des eaux, on note la construction de 7 seuils d'épandage dont 6 seuils de type 1 et 1 seuil de type 2 soit 58% de la cible à laquelle s'ajoute la mise en valeur de 4 petits périmètres communautaires (PPC) soit 34,96 ha exploités par 659 ménages. Pour la petite irrigation, ce sont 227 ha qui sont aménagés à travers le mécanisme de financement à coût partagé au profit des producteurs, soit 74% de la cible globale.

S'agissant du renforcement de capacité des producteurs, ce sont 200 Champs Ecoles Paysans (CEP), et 175 Champs Ecoles Paysans Maraichers (CEPM) au profit de 11 722 exploitants agricoles soit 87% de la cible, 70 Dispositifs d'Innovation Paysanne en Élevage (DIPE) pour 2 510 agropasteurs soit 71% de la cible globale mis en place et 2 220 caprins distribués à 915 femmes des ménages vulnérables (soit 90% de la cible). Dans le cadre de l'Appui Conseil Agricole Paysan (ACAP) et Kits Intrants Agricoles, ce sont 2 895 Ha qui ont concerné 5 790 ménages vulnérables avec un appui de 77,522 tonnes de semences améliorées constituées de mil, sorgho, Niébé, arachide et Sésame, 404,64 tonnes d'engrais (NPK et Urée) ainsi que 2 995 litres de pesticides.



Piste rurale Kanembakache-Zongo Oumara

Pour le renforcement du leadership féminin, ce sont 20 Greniers Féminins de Soudure (GFS) avec un stock total de démarrage 200 tonnes de mil soit 100% de la cible globale, et de 96 centres d'alphabétisation au profit des femmes et des jeunes soit 96 % de la cible globale. Aussi, le programme a financé 73 Activités Génératrices de Revenus et redynamisé 246 groupements Mata Masu Dubara au profit des femmes des 7 PDE de la région de Maradi.

Concernant la composante B « Accès aux marchés », on note la construction d'un marché de demi-gros à Guidan Roundji, d'une plateforme de commercialisation à Gourdjia, et 4 centres de collectes à Mayara, Dogon Farou, Moullé et Sherkin Haoussa soit 66% de la cible globale. Aussi, les entreprises en charges des travaux d'aménagement des marchés de demi-gros de Tchadoua et Mayahi sont recrutées et les travaux sont en cours, il en est de même pour les travaux de construction des centres de collecte additionnels de Attantané, de Zangon Oumara, de Guidan Mayaki et de Tchaké.

Dans sa logique de désenclavement des bassins de production, le ProDAF dans la région de Maradi a réalisé 144,96 km de pistes neuves et 55,27 km dont les travaux sont en cours.

Par ailleurs, pour la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, 94 promoteurs de Micro-Entreprise Rurales (MER) ont été financés à travers le financement à coût partagé.

Pour la gestion de ces infrastructures, il a été mis en place, formé et équipé 97 Comités Villageois de Gestion et d'Entretien Routier (CVGER) pour les pistes, 7 Groupements d'intérêts économiques (GIE) pour les marchés et 2 Cellules Techniques Locales au profit des opérateurs de deux côtés de la frontière Nigero-Nigérienne auxquelles s'ajoutent le renforcement et l'animation de 2 dispositifs de flux des produits agrosylvopastoraux transfrontaliers et de suivi des pratiques anormales.

En somme, ce sont au total 69 452 ménages qui ont bénéficié des actions du ProDAF dans la région de Maradi soit 72% de la cible globale.

En termes de perspectives dans le cadre des PTBA 2021 ce sont plus de 2,6 milliards de francs CFA qui sont en train d'être investis dans la Région de Maradi par le ProDAF et 1 096 396 000 FCFA par le Projet de Renforcement de résilience des communautés Rurales à l'insécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PRECIS).

Equipe URGP-ProDAF-Maradi



Marché de demi-gros de Tessaoua

ETAT DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRAVAIL ET BUDGET (PTBA) 2021 DE L'URGP/PRECIS DE DOSSO

Le Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) est mis en œuvre pour améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux et le renforcement de leur résilience face aux chocs climatiques et environnementaux. Autrement, il s'agit d'accroître les revenus des ménages ruraux, améliorer leurs moyens de subsistance et d'existence et assurer l'insertion socioéconomique des jeunes (hommes et femmes) dans les métiers ruraux porteurs.

Pour atteindre cet objectif, le PRECIS appuiera les petits producteurs pour lever les contraintes de production et de commercialisation à travers trois composantes dont deux composantes techniques et une composante de gestion et de coordination.

Dans la région de Dosso, ce sont 69 907 ménages qui seront touchés soit 489 351 personnes parmi lesquelles les petits exploitants agricoles sédentaires investis dans les productions céréalières (mil, maïs, sorgho), la filière riz, le maraichage, l'aviculture et le petit élevage. Aussi, il vise à terme la parité homme-femme afin que les femmes (jeunes et adultes) représentent 50% des bénéficiaires et qu'au moins 30% des Jeunes Entreprises Rurales (JER) créées et ou renforcées soient portées par les femmes.

Par ailleurs, il couvre 19 communes réparties dans 4 PDE à savoir Birni N'Gaouré, N'Gonga, Boumba et Malgorou et la mise en œuvre de ses activités est assurée par l'Unité Régionale de Gestion de Projet (URGP) de Dosso qui est la plus jeune URGF du Programme Niger FIDA au Niger. Le financement des activités de cette URGF provient pour cette



année 2021 du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), de l'Etat du Niger et des bénéficiaires.

Au titre du Plan de Travail et du Budget Annuel 2021, ce sont Six Cent Quatre Vingt Huit Millions Neuf Cent Onze Mille Quatre Cent Trente Cinq (688 911 435) francs FCFA qui sont prévus pour être investis dans la région.

Cette enveloppe est essentiellement consacrée à l'acquisition des équipements de bureau et de la logistique, à la conduite des études et à la mise en œuvre de quelques activités porte d'entrée.

A titre indicatif, au 30 juin 2021, le niveau d'exécution physique du PTBA est de 24% ce qui a permis de toucher 2710 ménages soit 18 970 personnes en 5 mois de mise en œuvre. Le bilan de cette période



d'exécution se traduit par :

Dans le domaine des activités de traitement des bassins versants

- 64 ha de terres dégradées récupérées en amont des bassins versants;
- 20 ha de faucardage de *Typha australis* autour de la mare de Malgorou;
- 10 274 186 FCFA distribués aux ménages vulnérables sous forme de cash for asset.

Dans le domaine du renforcement des capacités des producteurs pour améliorer la productivité des exploitations familiales :

- 10 Champs École Paysans (CEP) mis en place au profit de 302 exploitants agricoles dont 180 hommes (60%), 122 femmes (40%) et 135 jeunes des deux sexes (45%) ;
- 10 Dispositifs d'Innovations Paysannes en Elevage (DIPE) mis en place au profit de 320 agropasteurs dont 122 hommes (38%), 198 femmes (62%) et 219 jeunes des deux sexes (68%) ;
- 300 ha de superficie d'Appui Conseil Agricole Paysan (ACAP) mis en place et encadrés au profit de 600 ménages vulnérables dont 450 chefs de ménages hommes (75%) et 150 cheffes de ménages femmes (25%), 222 chefs de ménages jeunes (37%) ;
- 7,2 tonnes de semences R1 mises en place pour l'ACAP et 330 kg de semences G4 pour les Champs Ecoles Paysans (CEP) ;
- 31 tonnes d'engrais chimiques, 320 sachets de fongicide et 20 litres de pesticides acquis dans le cadre de mise en place des ACAP et, des CEP.

Dans le domaine de l'éducation

- 15 centres d'alphabétisation fonctionnelle ouverts et opérationnels pour 714 apprenants dont 390 hommes (55%), 324 femmes (45%) et 386 jeunes des deux sexes (54%).

Dans le domaine de leadership féminin et nutrition

- 75 kits de suivi nutritionnels mis en place pour l'animation des foyers d'apprentissage et de récupération nutritionnel (FARN) ;
- 50 kits d'information, éducation et communication (IEC) mis en place au profit des relais communautaires pour le suivi nutritionnel des enfants;
- 20 kg de semences de moringa, 20 kg de semences de *Cassia tora* mis en place pour l'animation de 150 jardins nutritifs de case.

Difficultés rencontrées

La principale difficulté ayant impacté négativement les réalisations du projet au cours du semestre est le retard de validation du PTBA et de publication du plan de passation des marchés.

Anar Agali Zakara,
RSE URGF/PRECIS Dosso

Kit semences améliorées, une bouffée d'oxygène pour les ménages ruraux vulnérables !

Le changement climatique est un phénomène indéniable au Sahel. Il se caractérise par des épisodes récurrents de sécheresses, inondations, désertification, baisse de fertilité des sols et subséquemment une baisse de productivité agricole. Ce fléau a des conséquences néfastes sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux. Cette insécurité se manifeste chaque année chez les plus vulnérables par le recours aux herbes et plantes sauvages pendant la soudure, la consommation de mil à l'état laiteux, l'augmentation significative des enfants malnutris, etc.

Ainsi pour pallier à ce phénomène, l'Etat du Niger a élaboré la Stratégie Nationale pour la Sécurité Alimentaire et le Développement Agricole Durable SAN/DAD dont le Haut-commissariat à l'initiative 3N, les nigériens nourrissent les nigériens constitue le dispositif d'opérationnalisation qui propose des axes intégrés de solution aux différents obstacles et défis de la sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Niger.

Pour opérationnaliser cette stratégie, le Gouvernement de la 7^e République a sollicité l'accompagnement de ses partenaires techniques et financiers pour le financement des actions permettant l'atteinte des objectifs de la



SAN/DAD. A cet effet, l'Etat du Niger et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) ont conçu le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale ProDAF dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder pour soutenir les petits producteurs ruraux à augmenter leur production et renforcer leurs capacités de résiliences aux chocs climatiques.

Le ProDAF a conduit des actions spécifiques en faveur des plus démunis (c'est-à-dire les ménages ruraux les plus vulnérables) dont le Kit semences améliorées. Il s'agit d'appuyer ces ménages en



semences améliorées de mil et niébé pour non seulement leur permettre de s'adapter au contexte climatique, d'augmenter considérablement la production sur leurs petites exploitations mais aussi d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder, ces sont 5 095 ménages ruraux vulnérables qui ont bénéficié de 37,6 tonnes de semences améliorées de mil et de niébé, de 136,75 tonnes d'engrais et de 63,7kg de fongicides pour mettre en valeur 2 690 Ha de terres agricoles. En plus, les bénéficiaires sont accompagnés sur le respect des techniques des cultures afin d'assurer une meilleure production.

Cet appui a permis d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 35 665 personnes avec une moyenne de 7 personnes/ménages, mais aussi la disponibilité des semences de qualité pour les deux à trois prochaines campagnes.

MAMAN Moustapha
ATN Sociologue/CENRAT

Des ouvrages de mobilisations des eaux pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les régions de Maradi, Tahoua, Zinder et Diffa.

Les effets du changement climatique ont entraîné l'amenuisement des moyens d'existence et l'augmentation très sensible des ménages vulnérables rendant aléatoire la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés rurales au Niger. Ces effets qui sont le plus souvent accompagnés des phénomènes d'érosion, de faiblesse ou d'absence de la recharge des nappes phréatiques ce qui entraîne la raréfaction de la ressource eau affectant ainsi la productivité des exploitations agricoles familiales.

Cette situation a amené l'Etat du Niger à élaborer des stratégies de réponses adaptées dont l'Initiative 3N (i3N) avec son plan d'accélération pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle et le développement agricole durable, la stratégie de Petite Irrigation au Niger (SPIN).

Pour rendre opérationnelles ces stratégies plusieurs projets et programmes ont été conçus et mis en œuvre parmi lesquels le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) pour contribuer à assurer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et les capacités de résilience des ménages ruraux face choc climatique dans les régions de Diffa, de Maradi, de Tahoua et de Zinder.

En lien avec la poursuite de l'effet 1 du programme « les producteurs ruraux, femmes et jeunes inclus, vont, au sein de leurs exploitations agricoles familiales, diversifier leurs productions,



Seuils en série à Galma sédentaire PDE de Tounfafi

augmenter leurs rendements et leurs capacités d'adaptation aux chocs externes, notamment climatiques», plusieurs activités structurantes ont été prévues et en cours d'exécution en amont, au sein et en aval des bassins de production dont la construction ou la réhabilitation des ouvrages de mobilisation des eaux.

A cet effet, 150 ouvrages de mobilisation des eaux dont 134 seuils de type 1, 5 seuils de type 2, 7 mini barrages et l'aménagement de 4 mares sont prévus dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder, auxquels s'ajoutent 30 puits pastoraux et six (6) stations de pompage dans la région de Diffa.

Par ailleurs, il faut souligner que les mini barrages en dehors de

leur rôle de stockage de l'eau (entre un et deux millions de mètres cubes), permettront aussi d'atténuer le problème de rabattement de la nappe phréatique pour permettre d'étaler la production par le fonçage et l'exploitation des puits et forages maraichers pendant tout le cycle de cultures irriguées, et favoriser un épandage permettant de pratiquer les cultures de décrue.

En plus du développement des cultures irriguées et de décrue, ces ouvrages permettent l'empoissonnement de la retenue d'eau, l'approvisionnement en eau à usage domestique des villages riverains (hors eau de boisson), l'abreuvement du cheptel, la création de nouveaux écosystèmes plus riches etc.

Au 15 juin 2021 sur l'ensemble du programme, 39 seuils de type 1 et 1 seuil de type 2, 1 mini barrage, 1 mare, 4 petits périmètres communautaires, 6 stations de pompage et 30 puits pastoraux sont construits, et d'autres sont en cours de construction dans les 4 régions.

D'importants effets sont d'ores et déjà enregistrés suite à la construction de ces ouvrages. Il s'agit de la satisfaction des besoins en eau des producteurs avec la stabilité du niveau de l'eau dans les ouvrages de captage toute l'année, l'expansion soutenue des cultures irriguées et de décrue, l'augmentation du volume des flux des produits frais qui quittent les bassins de production vers les marchés/centres de collecte à travers des pistes de desserte déjà construites par le ProDAF.

Les filières oignon, courge, tomate etc. se développent progressivement, et avec elles une certaine redistribution des revenus entre les différents groupes d'acteurs. De ces groupes on peut citer entre autres la main d'œuvre agricole, les dockers, des transporteurs, les intermédiaires, les commerçants demi grossistes et détaillants, les fournisseurs d'intrants, les brigadiers phytosanitaires, les restaurateurs, etc.

D'autres effets/impacts immédiats sont enregistrés au niveau des champs de cultures pluviales à dominance mil, sorgho et niébé riverains des sites. Il s'agit d'un développement très précoce des cultures, l'accroissement et la diversification des productions irriguées.

Pour les producteurs, ces changements sont directement liés à la présence des ouvrages de mobilisation des eaux réalisés par le ProDAF dans les bassins de production entraînant du coup la disponibilité de l'eau et la constance de l'humidité sur les parcelles qui jadis étaient arides.



Ousmane Harouna
Assistant Suivi Evaluation

Mobiliser davantage les ressources en eau pour accroître la production et lutter contre l'insécurité alimentaire des ménages ruraux vulnérables de la région de Tahoua

Au Niger, la faible disponibilité de la ressource en eau est une contrainte majeure pour le développement des activités économiques telles que l'agriculture. La Région de Tahoua est une des régions confrontées à cette situation, à l'exception de l'eau de quelques mares, l'eau des divers usages provient essentiellement des ressources souterraines, elles-mêmes alimentées par les précipitations concentrées sur deux à trois mois l'année, pour une moyenne annuelle de l'ordre de 400 mm caractérisée par de fortes disparités par endroits. La baisse de la pluviométrie liée à une exploitation intensive des nappes a conduit dans certains bassins de production à une salinisation progressive des eaux souterraines, affectant notamment les activités agricoles, les revenus des agriculteurs et la sécurité alimentaire.

C'est dans ce contexte que le Gouvernement du Niger et le Fonds International de Développement de l'Agriculture (FIDA) ont mis en place en 2013, le Programme d'Options stratégiques pour le Pays (COSOP) qui vise entre autres l'accroissement durable des productions végétales à travers la sous-composante « Accès durable aux ressources foncières et hydriques ».

En plus, l'Etat du Niger à travers sa politique agricole et ses outils opérationnels dont l'initiative 3N s'est résolument inscrit dans l'amélioration de la productivité et des revenus agricoles par la maîtrise de l'eau mais aussi l'approvisionnement régulier des marchés ruraux en produits agricoles et agroalimentaires.

Le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale est donc la matérialisation de cette double volonté du gouvernement du Niger et du FIDA, à travers des actions concrètes parmi lesquelles et en priorité les aménagements structurants productifs des bassins versants afin de limiter la dégradation des ressources naturelles et favoriser un accès durable aux ressources eau et aux terres

Pour concrétiser cette option stratégique, l'Unité Régionale de Gestion du Programme (URGP) de la Région de Tahoua à l'instar des autres unités régionales de Maradi et de Zinder, fait de la réalisation des ouvrages de mobilisation des eaux et des aménagements des mares ses priorités. Ce sont au total 67 seuils d'épandage, 2 mini barrages avec leurs Aménagement Hydroagricoles en aval et l'aménagement de 2 mares qui sont au programme dans la région.

L'implantation de ces ouvrages de mobilisation des eaux repose sur la logique des séries au niveau des vallées ayant un potentiel hydrique favorable afin que les impacts soient plus importants et permettre la durabilité des infrastructures. Par ailleurs, les sites d'implantation sont déterminés par une étude initiée au démarrage du ProDAF par l'URGP de Tahoua.

A terme, l'exploitation des terres impactées par ces ouvrages, permettra d'augmenter durablement les revenus des exploitations agricoles des pôles de développement économiques et surtout de contribuer à l'objectif global du programme qui est d'assurer à long terme la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et les capacités de résilience aux crises des ménages ruraux de la région de Tahoua.

Le bilan des réalisations dans cette région se traduit au mois de juin 2021 par la construction de 34 seuils d'épandage. Pour les réalisations en cours, on note :

- La construction de 07 autres seuils en cours ;
- Le processus de sélection des entreprises pour la réalisation de 26 seuils

d'épandage ;

- La réalisation des études d'un mini barrage
- les études de 3 mini barrages en cours de réalisation ;
- La réalisation des travaux d'aménagement de la mare de Dan Douthi ;
- Les études techniques de l'aménagement de la mare de Tabalak.

Il faut également souigner la forte implication des services techniques déconcentrés de l'Etat, des élus locaux, des entreprises privées et des bénéficiaires dans la réalisation de ces ouvrages.

Suite à ces réalisations, des effets bénéfiques sont perceptibles sur le bien-être de la communauté et la régénération des écosystèmes à travers notamment :

- L'augmentation des superficies cultivables à travers l'épandage et la zone d'impact des seuils par la recharge des nappes sous-jacentes dont leurs suivis seront réalisés par les piézomètres construits à cet effet en amont et en aval de chaque ouvrage ;
- La restauration d'un environnement plus diversifié autour de ces vallées tout en favorisant la renaissance du capital productif ;
- La réduction considérable de la dégradation des terres.

Pour l'entretien et la durabilité des investissements des Associations des Usagers de l'Eau et des Brigades d'Entretien des Ouvrages de Mobilisation des Eaux (BEOME) sont formées et équipées au niveau de chaque site par le ProDAF en partenariat avec la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA). Ce qui, à la longue, facilitera le transfert de la maîtrise d'ouvrage aux différentes communes ayant bénéficié de ces réalisations.

Aussi la question foncière qui reste essentielle bien qu'elle ait été convenablement réglée avec une implication des communautés et des structures du Code Rural dès la phase de diagnostic et avant toute intervention. Aussi, des études d'impact environnementales et sociales (EIES) ont été adressées, dans le cadre desquelles les traitements de la question foncière constituent une priorité.

Toutefois, quelques difficultés résident dans la mise en œuvre du volet, dont, entre autre la faible capacité des entreprises adjudicatrices des marchés par rapport au respect de délais et à l'organisation technique (planning et rendement) et financière des chantiers ;

En termes de perceptives, il faut noter la poursuite de construction des OME à travers la réalisation de la tranche de 26 seuils d'épandage déjà étudiés, d'1 mini barrage et son aménagement hydroagricole, l'aménagement de la mare de Tabalak. Aussi, dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés rurales à l'Insécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger (PRECIS) dont le lancement technique dans la région de Tahoua a eu lieu les 28 et 29 mai 2021, il est prévu la réalisation d'autres ouvrages de mobilisation des eaux.



ABDOURAHAMANE Mahamadou
Responsable composante 1 :
Renforcement de l'Agriculture Familiale Durable-
URGP Tahoua

81 809 ha aménagés dans les bassins de production par le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale dans la région de Zinder pour accroître la production, renforcer la résilience et assurer la sécurité alimentaire des communautés rurales.

Ce sont 80 000 exploitations agricoles familiales bénéficiaires des investissements structurants du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) dans l'optique d'augmenter durablement leurs revenus et leur résilience aux chocs externes dont les changements climatiques ainsi que leur accès aux marchés locaux, urbains et régionaux.

De 2016 année de son démarrage à 2020, plusieurs réalisations ont été faites dont entre autres l'aménagement des bassins de production. Il s'agit dans ce domaine de mener des actions pour protéger les bassins de productions contre l'érosion hydrique et éolienne par l'aménagement des bassins versants, de construire des ouvrages de mobilisation des eaux pour accroître la disponibilité de la ressource en eau notamment pour l'irrigation et renforcer la capacité des producteurs pour accroître leur production.

Durant cette période, ce sont 2 712 700 000 FCA investis pour l'aménagement de bassins versants, particulièrement le volet gestion durable des terres, pour une superficie totale de 81 809 ha desquelles on note :

- la récupération des terres dégradées en amont des bassins versants sur 4 001 ha pour une prévision de 3 187 ha, soit un taux d'exécution de 126 %



Fixation de dunes, PDE de Guidimouni

- Le traitement de 2 220 ha des bassins versants contre l'érosion et le ruissellement sur une prévision de 1 863 ha, soit 119 % de la cible globale ;
- la fixation de 970 ha des dunes sur une prévision de 800 ha, soit 121 % de la cible ;
- La confection de 165 ha de haie vive contre une prévision de 115 ha, soit 143 % de la cible globale ;
- L'aménagement de 900 ha de couloir de passage contre une prévision de 600 ha, 150 % de la cible ;
- la mise sous Régénération Naturelle Assistée (RNA) de 71 690 ha de terres agricoles pour un taux de réalisation de 140 %.

Aussi, pour accroître la disponibilité de l'eau afin d'étaler la période de production les actions de mobilisation des eaux sont entreprises à travers la construction de 12 seuils d'épandage et 1 en cours de construction, la réhabilitation en cours d'un mini barrage le tout pour un montant de 1 125 236 440 FCFA.



31 seuils d'épandage sont en instance de démarrage pour un coût global de 1 782 032 498 FCFA et 2 mini barrages dont les études techniques sont achevées et le processus de contractualisations démarrera incessamment avec l'Office National des Aménagements Hydro-agricole (ONAHA) pour un coût prévisionnel de 1 200 000 000 de FCFA.



Site maraîcher de Guidimouni

En plus, 577 ha sont aménagés pour la petite irrigation à travers le mécanisme du financement à coût partagé pour un montant de 490 557 299 FCFA.

Pour accompagner les bénéficiaires, l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Zinder a mis en place plusieurs dispositifs de renforcement de capacité notamment 229 Champs Ecole Paysans soit 102% de la cible globale, 322 Champs Ecole Paysans Maraichers soit 94% de la cible, 70 Dispositifs d'Initiatives Paysans en Elevage (100% de la cible) et 3197 ha dans le cadre de l'appui Conseil Agricoles Paysans soit 99,7% de la cible globale. Au total Ce sont les capacités de 25 024 producteurs qui sont renforcées pour produire davantage, assurer leur sécurité alimentaire et dégager un excédent.

OUSMANE Yahaya
Responsable Composante A / URGP de Zinder

Programme Niger FIDA en images



Seuil d'épandage de Garin Yari Idi, Région de Maradi



CES/DRS village de Elkokia, Maradi (avant)



Station de pompage, aménagement CDA Diffa



CES/DRS village de Elkokia, Maradi (après)



Rizières aux abords de la Komadougou, Diffa



CES/DRS Site de Mainari, commune urbaine de Mirriah (avant)



CES/DRS Site de Mainari, commune urbaine de Mirriah (saison des pluies)

Notre Vision : «Une Agriculture Familiale sahéenne résiliente, au cœur des flux économiques locaux, régionaux et transfrontaliers»